

1. Préciser l'origine géographique des emballages et matériaux à traiter ainsi que le trafic généré en nombre d'allées et venues de poids-lourds et les itinéraires préférentiels d'accès au site.

Les emballages à traiter peuvent provenir de tout site nucléaire Français, c'est-à-dire, tous les CNPE d'EDF, tous les sites CEA, tous les sites ORANO/Framatome.

Selon nos prévisions, nous pensons traiter entre 200 et 300 emballages par an. Ce qui occasionnera au minimum autant de réception et d'expédition.

Venant de tous les sites nucléaires Français, il y aura une multitude d'itinéraires employés. Cependant pour des questions de sécurité, nous recommandons à nos conducteurs d'emprunter au maximum les autoroutes. Nous pouvons alors affirmer que pour se rendre sur notre site les véhicules emprunteront, les itinéraires suivants :

- Via A42 :
Suivre A42 en direction de D65B à Pérouges. Prendre la sortie 7 et quitter A42
Continuer sur D65B. Prendre D65 en direction de Rue du Bugey/D20 à Loyettes
Continuer sur D20. Rouler en direction de Route de Loyettes/D18D à Saint-Romain-de-Jalionas
- Via A432
Suivre A432, D517 et D124Z en direction de Avenue des Cèdres/D55 à Villette-d'Anthon
Continuer sur D55 en direction de Saint-Romain-de-Jalionas
Au rond-point, prendre la 3e sortie sur Route de Loyettes/D18D

2. Préciser les modalités d'entreposages des emballages et matériels avant traitement

2 solutions, à leur arrivée selon le type d'emballage, certains seront directement déchargés dans l'installation, tandis que d'autres seront déchargés sur le parc en extérieur.

Sur le parc extérieur, les emballages à traiter seront mis au sol dans un espace délimité, afin de ne pas les mélanger avec d'autres.

3. Vous indiquez que « cette activité se réalisant sous rayonnements ionisants (exposition externe + risque de contamination), les espaces de travail devront être adaptés aux différentes phases de risque. » Merci de développer ce que cela implique

Dans notre installation, nous allons dédier 3 espaces destinés aux travaux de maintenance effectués sous rayonnements ionisants. Ces espaces seront dimensionnés selon l'analyse de risque que nous sommes en train de réaliser.

En fonction de celle-ci, nous pourrions déterminer, le cloisonnement des espaces de travail, les épaisseurs de béton mise en œuvre, les matériaux mis en œuvre, adapter nos techniques de travail selon les besoins.

4. Développer le principe de fonctionnement de la ventilation mécanique “nucléaire”, ainsi que le type de traitement des rejets atmosphériques et composition des rejets atmosphériques après traitement

Introduction

Les 3 espaces dédiés à la maintenance seront placés sous ventilation nucléaire. Le principe est simple, il s’agit de mettre ces espaces sous dépression afin de ne pas renvoyer une contamination vers un milieu « propre ».

La ventilation des locaux met en œuvre un confinement statique et dynamique. La ventilation des locaux a donc pour fonctions :

- d’assurer le confort dans les conditions normales de travail, en permettant le traitement de l’air par un renouvellement approprié, la régulation de la température et du taux d’humidité des locaux,
- de confiner la contamination résultant d’un incident au seul local,
- d’épurer l’air par concentration sur des filtres et pièges, les poussières, les aérosols, les gaz radioactifs,
- de permettre une éventuelle surveillance en réalisant des mesures relativement aux produits radioactifs, mais aussi chimiques.

Soufflage / Extraction

C’est l’air qui est responsable du transfert et de la diffusion de la contamination. De ce fait, en orientant les transferts, c’est-à-dire en imposant un sens de déplacement de l’air de la zone la moins susceptible d’être contaminée vers la zone la plus susceptible d’être contaminée, on bloque la dispersion de la contamination.

Pour permettre un renouvellement de l’air, il faut certes l’extraire du local mais aussi en injecter à l’intérieur. Pour éviter une dissémination de la contamination hors du local, en cas d’incident, il faut donc, comme pour les enceintes de confinement, créer une différence de pression. L’espace de travail va donc se trouver en dépression par rapport à l’extérieur de manière à ce que les inévitables fuites se produisent vers l’intérieur. Pour cela, le débit d’extraction d’air devra être légèrement plus important que le débit de soufflage.

Filtration

Pour assurer le confinement de la contamination, le circuit de ventilation des enceintes est équipé de filtres à très haute efficacité (THE), à l’admission comme à l’extraction.

Ces filtres doivent tenir à la température (cas d’un incendie) suffisamment longtemps pour préserver l’intégrité du circuit de ventilation.

Pour les enceintes où sont manipulés des produits volatils tels que l’iode, on ajoute derrière le filtre THE, un filtre à charbon actif pour piéger ces produits.

Les filtres sont généralement installés sur la partie supérieure de l’enceinte. Ils doivent cependant rester accessibles, pour des changements faciles.

Rejets

Compte tenu de la mise en place de plusieurs filtres THE en série, les rejets d’éléments radioactifs vers l’extérieur sera nul. Il y a aura cependant nécessité de s’en assurer avec la mise en place de contrôle périodique des filtres et installation de ventilation.

Les filtres après le changement seront traités comme déchet radioactif et évacué vers l’Andra.

5. Préciser la nécessité des travaux de chaudronnerie/tôlerie en phase d'exploitation, leur fréquence, ainsi que les mesures envisagées pour réduire les nuisances en termes de bruits et de vibrations

Les travaux consistent à remettre en état de fonctionnement (étanchéité notamment) des emballages de transport dégradés ou les maintenir en bon état.

Pour cela, NCT peut être amené à réaliser les travaux suivants :

Découpe de métaux ;

Meulage ;

Ponçage ;

Décabossage de surface.

Ces travaux seront réalisés de manière quasi-quotidienne, mais ne sont pas effectués de manière continue sur une journée de travail. On peut l'estimer à 2h.

Ces travaux ne devraient pas engendrer des nuisances notables, toutefois, nous mettrons à disposition des travailleurs les meilleures techniques pour assurer la santé et sécurité des travailleurs et de l'environnement qui les entoure.

En outre, selon l'analyse de risques, nous serons amenés à mettre en place des outils spécifiques, tels que : pince hydraulique, découpe plasma, vérin de dé cabossage....

6. A la question « le projet engendre-t-il des effluents ? » vous répondez « éventuellement en situation accidentelle et eaux générées en zone» Merci de préciser la nature des situations accidentelles auxquelles il est fait référence, leurs conséquences potentielles, de développer les facteurs qui pourraient conduire à cette éventualité, sa probabilité, et les mesures mises en œuvre pour l'éviter. Merci de préciser la composition et la gestion des "eaux générées en zone".

Nous parlerons d'effluents et non d'eaux.

A noter que nous effectuerons des travaux de maintenance sur des emballages qui peuvent être des conteneurs transportant du matériel et outillages utilisés sur CNPE EDF.

Ces outillages seront déchargés du conteneur avant de pouvoir réaliser la maintenance.

Ces effluents pourraient donc être générés de différentes manières :

- Pluie / neige qui étaient sur l'emballage et a été rentré dans l'installation en l'état ;
- Fuite d'un outillage (pompe, système hydraulique...) dans l'installation.

Même si la probabilité d'apparition d'effluents en zone est faible, nous ne pouvons l'exclure, et ne pas avoir de dispositif pour les gérer et collecter.

C'est pourquoi les sols des espaces de travail seront entièrement équipés d'un revêtement les rendant étanches. Puis, ces 3 espaces seront équipés d'une bonde directement reliée à un réservoir collecteur permettant de collecter les effluents, puis les expédier vers la filière adéquate.

7. De même, à la question « si le projet est situé dans ou à proximité d'un site Natura 2000, est-il susceptible d'avoir un impact sur un habitat / une espèce inscrit(e) au Formulaire Standard de Données du site? » vous répondez : « En fonctionnement dégradé éventuellement. » Merci de préciser le mode de fonctionnement dégradé auquel il est fait référence, ses conséquences potentielles sur l'environnement, de développer les facteurs qui pourraient conduire à cette éventualité, sa probabilité, et les mesures mises en œuvre pour l'éviter.

Seul un incendie de l'installation pourrait éventuellement avoir des répercussions sur la zone Natura 2000 à proximité.

Afin de prévenir ce danger, les travaux par point chaud seront réduits au strict minimum, en cadré par des procédures de travail. L'introduction de sources d'ignition y sera proscrite.

NCT se conforme aux spécifications de l'arrêté du 23 juin 2015 à savoir :

Les locaux où sont mis en œuvre des substances et déchets radioactifs présentent les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :

- matériaux A1 ;*
- murs extérieurs REI 120 ;*
- murs séparatifs REI 120 ;*
- planchers/sol REI 120 ;*
- portes et fermetures EI 120 vers l'intérieur des bâtiments, EI 30 vers l'extérieur.*

L'installation est dotée de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques, notamment :

- plusieurs appareils d'incendie (bouches ou poteaux d'incendie) d'un diamètre nominal DN 100 ou DN 150. Ces appareils sont alimentés par un réseau public ou privé. L'accès extérieur des bâtiments est à moins de cent mètres d'un appareil d'incendie. Les appareils d'incendie sont distants entre eux de cent cinquante mètres maximum (les distances sont mesurées par les voies praticables aux engins de secours).

Les réseaux garantissent l'alimentation des appareils sous une pression dynamique minimale d'un bar sans dépasser huit bars. Les réseaux sont en mesure de fournir un débit minimum de cent vingt mètres cubes par heure durant deux heures.

Si un complément est nécessaire, il peut être apporté par une ou plusieurs réserves d'eau propre à l'établissement, accessible en permanence aux services d'incendie et de secours. Ces réserves ont une capacité minimale réellement utilisable de 120 mètres cubes. Elles sont dotées de plateformes d'aspiration par tranche de 120 mètres cubes de capacité.

Le débit et la quantité d'eau d'extinction et de refroidissement nécessaires sont calculés de manière à être adapté aux risques ;

- d'extincteurs répartis à l'intérieur des installations, sur les aires extérieures et dans les lieux présentant des risques spécifiques, à proximité des dégagements, bien visibles et facilement accessibles. Les agents d'extinction sont appropriés aux risques à combattre et compatibles avec les substances stockées.

Les installations comportent un ou plusieurs dispositifs de détection incendie. La conception et l'exploitation de ces systèmes permettent la localisation rapide, aisée et précise du ou des foyers d'incendie, le déclenchement de l'alarme incendie générale concernée et, le cas échéant, des dispositifs de sécurité asservis. Ces systèmes et dispositifs sont conçus et réalisés de façon à être efficaces et à fonctionner en permanence ; ils sont entretenus de façon à réduire au minimum toute période d'indisponibilité. Ce dispositif peut être assurée par le système d'extinction automatique.

8. De même, à la question « les incidences du projet identifiées au 6.1 sont-elles susceptibles d'avoir des effets de nature transfrontière ? » vous répondez « Seulement dans le cadre de dispersion de contaminations radioactives... »

Il s'agit d'une erreur. Même en cas de dispersion de contamination, aux vues des quantités manipulés et procédés utilisés. Il ne peut y avoir des effets des effets de nature transfrontalier.

9. Apporter des détails quant aux déchets éventuels issus du processus de décontamination et de maintenance. Indiquer leur devenir, le trafic associé, etc.

Les déchets sont constitués :

Des EPI utilisés par le personnel en zone ;
Des éléments retrouvés à l'intérieur des emballages ;
Partie d'emballage découpée et remplacée (métaux) ;
Joint d'étanchéité ;
Effluents vu au §6 ;
Des moyens utilisés pour l'activité de contrôle et décontamination.
Ci-dessous une liste non exhaustive des déchets rencontrés :

- blouses jetables en non-tissé ;
- combinaisons jetables en non-tissé ;
- gants jetables ;
- filtres des masques anti-poussières ;
- Surchaussures ;
- Chaussures de zone usagées ;
- filtres des préleveurs-analyseurs d'atmosphère ;
- Frottis en papier filtre, y compris ceux générés par l'organisme de contrôle réglementaire ;
- Les éléments générés par les opérations de décontamination ou de nettoyage :
- Chiffonnettes utilisées pour la décontamination
- Serpillières et éponges utilisées pour le nettoyage de la zone
- Pots décanteurs utilisés pour aspirer l'intérieur des conteneurs ;
- Déchets de vinyle ;
- Déchets de tarlatane ;
- Sangles contaminées ;
- Tapis antiglisse contaminés ;
- Morceaux de bois ;
- Scellés ;
- Pièces métalliques divers retrouvées dans le conteneur (écrou, vis...) ;
- Sacs en matière plastique utilisés pour le doublage des fûts d'entreposage des déchets qui seront évacués vers l'ANDRA.

Tous ces déchets seront considérés comme non conventionnels et relevant de la filière « nucléaire ». Ils seront collectés, remisés dans un local déchets et évacués régulièrement vers l'Andra (4 à 6 fois par ans selon les flux traités).

10. Développer le programme de mesures quotidien et mensuel annoncé aux abords du bâtiment et à l'intérieur

Des mesures quotidiennes seront réalisées dans l'installation. Par des balises, positionnées dans les zones d'interventions. Puis par un opérateur dans tous les locaux attenants à ces zones. Ces mesures sont :

Mesure du niveau d'irradiation / exposition ;

Mesure de contamination surfacique ;

Mesure de contamination atmosphérique.

Mensuellement, des mesures des niveaux d'irradiation / exposition seront mise en œuvre en périphérie de la ou des zones règlementées définie(s).